

feuille Z

pour

L'Occitanie

auteur
Guy Labouilladisse

Je ne suis nullement partisan de l'indépendance de l'Occitanie qui ne servirait qu'à aggraver le situation sous tous ses aspects. Je désire simplement démontrer dans le texte qui suit, que l'Occitanie est un pays sous-développé et montrer du doigt les responsables. Je pense par ailleurs qu'un véritable renouveau de l'Occitanie ne peut se faire que dans le cadre d'une révolution socialiste.

Depuis quelques années, il y a un renouveau dans les luttes des minorités régionales contre la centralisation administrative, culturelle et économique.

L'occitanisme, un de ces mouvements, veut mettre en valeur toutes les richesses de l'Occitanie, ensemble constitué par l'Auvergne, le Limousin, la Guyenne, la Gascogne, une partie du Béarn, le comté de Foix, le Languedoc, le Dauphiné méridional, le Comtat Venaissin la Provence, le comté de Nice, les Hautes vallées Piémontaises (Italie).

L'Occitanie se caractérise par une culture propre dont le facteur d'unité essentiel est la langue (langue d'Oc). Cette langue est encore parlée dans les campagnes et par les pêcheurs, bien qu'elle ait disparu dans les villes. En effet, bien que l'Occitan soit enseigné dans les universités étrangères, il n'est pas enseigné en France dans le primaire et il a fallu attendre 1970 pour qu'il le soit dans le secondaire au même titre que les autres langues. Il faut préciser que la France est, (avec l'Espagne et la Grèce) le seul pays d'Europe à refuser le statut de U.N.E.S.C.O. à ses langues minoritaires.

Il y a donc un véritable génocide culturel à l'égard de l'Occitanie, civilisation très évoluée depuis l'antiquité. Déjà à l'époque cette région, fondée sur une base ethnique, possédait un haut niveau culturel et moral et une économie florissante. Cela se confirmera quand, vers le IX^{ème} siècle prennent naissance la France et l'Occitanie, deux nations dialectiquement opposées: (L'Occitanie possède un droit écrit, professe le partage et l'égalité...). L'Occitanie diffuse alors sa culture par sa littérature et par les troubadours, multiplie les contacts avec les autres nations (la médecine et le droit sont enseignés par des arabes et des juifs), puis viendra la pensée cathare dont la répression lui sera fatale, des croisades sont organisées par les rois de France (St Louis entre autres) contre le catharisme, puis elles deviennent une véritable guerre coloniale (soutenue par l'Inquisition) contre la nation occitane. Ainsi, à la fin de la guerre de cent ans, mise à part la Provence, l'Occitanie est entièrement absorbée. A la fin du XV^{ème} siècle, la Provence à son tour, sera annexée. Il y aura encore quelques insurrections populaires sans succès contre le pouvoir central. Notons que Napoléon, qui acheva la centralisation administrative, envoyait systématiquement des préfets et fonctionnaires venus du nord dans les départements du sud, comme si c'étaient des administrateurs coloniaux.

L'autre face de ce génocide culturel réside dans l'enseignement: enseignement des langues que j'ai déjà mentionné; enseignement de l'histoire qui façonne l'intelligence des élèves d'une certaine façon en leur inculquant une certaine histoire de France qui n'est autre que l'histoire de Paris et une succession de batailles: "La vraie France c'est la France du nord" dit Michelet.

L'occitanie est aussi une région colonisée économiquement, sous développée économiquement. Le grand capital parisien et étranger lui pompe ses richesses sans l'en faire profiter: le gaz de Lacq est acheminé directement vers Paris et Lyon, la bauxite, le sel marin, la plupart des vins, le plomb du Gard (30 % de la production française) quittent la région à l'état brut. L'électricité hydraulique n'est que très peu utilisée sur place. Le pétrole arrive à Fos et Lavéra pour être aussitôt envoyé vers le nord et l'Allemagne. Donc pas de travail pour la population locale . Le tourisme, accaparé par les trusts , n'offre pas plus de débouchés pour la main d'oeuvre locale et les bénéfices ne profitent pas à la région. De plus de vastes étendues de terre sont achetées par des affairistes du Nord ou étrangers, ou bien sont annexées par l'armée (Caujuers; Larzac; plateau d'Albian; etc.)

Devant les perspectives de chômage, les jeunes quittent la région, l'exode rural est plus prononcé qu'ailleurs, la population vieillit et ceux qui veulent rester sont condamnés à de bas salaires.

Il y a également pénurie dans le domaine de l'équipement à cause du manque de crédits.

Un seul bilan: l'Occitanie est une région sous-développée.

Il faut donc se battre :

Pour que la civilisation occitane soit reconnue pleinement et reprenne vie.

Pour arrêter la colonisation économique de la région et lui donner l'essor dont elle a besoin.

Pour faire apparaître un pouvoir régional doté de vrais pouvoirs.

Pour en savoir plus. Nouveau-Planète n°5.

n° 1039 et 1059, collection: Que Sais-Je ?
brochure: l'Occitanie, qu'es aquo? AOPA 7 rue V.Hugo, 94190 Villeneuve-St Georges.

Robert Lafont : La révolution, Décoloniser la France (Gallimard)
Clefs pour l'Occitanie (Seghers).

contre

l'Occitanie

auteur: lou Blagaïré

O corse à cheveux plats, que la France était belle
Au grand soleil de messidor.

Divers mouvements autonomistes se sont manifestés dans quelques provinces françaises depuis un certain nombre d'années. La première province où un mouvement de ce genre se soit manifesté est l'Alsace et cela déjà avant la dernière guerre, et ce n'est pas sans raisons. Les alsaciens sont animés d'un patriotisme local très particulier, (on dit une Ethnie en langage savant), ni allemand ni français. Ils aimeraient être chez eux chez eux, on les comprend fort bien; mais leurs deux puissants voisins ne veulent pas entendre parler de leur indépendance, et la situation de l'Alsace, terrain de passage entre la France et l'Allemagne est peu favorable à cette indépendance qui serait menacée journellement. Les autonomistes alsaciens ont fait des offres à la Suisse visant à constituer un nouveau canton germanisant. La Suisse a reculé d'horreur, elle n'en veut à aucun prix, le territoire serait trop difficile à défendre. Les nazis ont annexés l'Alsace pendant la dernière guerre et ont essayé de prendre les mouches avec du vinaigre, ce qui fait que les alsaciens ont reçu les français comme des libérateurs et, du jour au lendemain les alsaciens se sont mis à parler français, ce qu'ils n'avaient jamais fait jusque là. Mais ne nous y trompons pas, les alsaciens ne sont pas près d'être assimilés. Alsaciens ils sont et le resteront longtemps. Mais aucune solution autonomiste acceptable n'a encore pu être découverte et cela pour des raisons géographiques.

La Bretagne. Historiquement cette province a été indépendante pendant des siècles. C'est la seule partie de l'ancienne gaule romaine à n'avoir jamais été conquise par les barbares germaniques, si bien que la particule suivie d'un nom de lieu, qui est la marque de la conquête barbare n'existe pas en Bretagne : on doit dire Rohan et non pas de Rohan. On doit dire Charette et non pas de Charette. Ceux qui emploient la particule ne devraient pas le faire. A Rennes et à Nantes on a toujours parlé français et l'ethnie est française d'origine romaine. La langue bretonne est une langue étrangère en Bretagne (c'est le gallois) importé d'Angleterre au moyen âge par les ouvriers agricoles que les bretons, propriétaires de vastes terrains incultes ont fait venir comme serfs, ou vilains. Eh puis les bretons colonisent la France depuis tellement longtemps qu'ils sont devenus plus français que les français, plus chauvins en tout cas. Pendant la dernière guerre, les allemands ont caressé l'espoir pendant quelques semaines d'implanter l'autonomisme breton; ils y ont vite renoncé. Ils ont compris tout de suite qu'ils s'y brûleraient les doigts.

L'Occitanie. Un mouvement autonomiste occitan a pris naissance à Nîmes, il y a peu de temps. Le projet serait de réunir en un seul pays indépendant tout le territoire où on a parlé occitan autrefois, la langue d'Oc si vous préférez (Rabelais écrivait langue Ghot, ce qui est un contresens). Cette région s'étend de l'Acquitaine au compté de Nice, en somme tout le parcours d'Hercule conduisant les troupeaux de Gérion. La Catalogne française est exclue, on y parlait catalan et le catalan n'est pas l'occitan.

Est-ce possible ? Tout est possible. Est-ce pensable, oui puisqu'on y a pensé. Est-ce probable ? Là j'réponds non, sans hésitation et ce n'est pas souhaitable, loin de là; les destinées des deux groupes de gens est entremêlée depuis trop longtemps pour le meilleur et pour le pire. En ce qui concerne la langue on parle français dans toutes les grandes villes depuis la Renaissance. Dans les campagnes il n'en pas été partout pareil et on parlait occitan, par exemple en gascogne, encore au début de ce siècle, mais il y a maintenant des années qu'on ne le parle plus nulle part. En tout cas la culture intellectuelle est devenue française partout et, sous beaucoup de points de vue on peut dire que l'influence oixitane sur la France entière a été telle que ce n'est pas toujours la culture française qui a prévalu, la France devenant occitane sous bien des points de vue. Ensuite, des occitans, si occitants il y a ont été hauts personnages politiques à la tête de la France, il y en a tant que je ne pourrais pas les citer, je signalerai seulement Henri IV roi de France. Certains, parmi ceux qui se prétendent occitans accusent les français de les coloniser, c'est bien le contraire. Quand les parisiens envahissent le midi, c'est pour y dépenser leur argent beaucoup plus souvent que pour en gagner et la réciprocité n'est pas vraie.

Quand aux ethnies, il n'existe aucune ethnie commune entre un gascon et un marseillais de vieille souche et aucune affinité entre un toulousain et un niçois. Si je ne cite que ceux là c'est que je manque de place pour en citer bien d'autres. Elles sont trop. Que les gens du midi ne reprochent pas leur esprit d'entreprise aux parisiens, ce sont les parisiens qui auraient quelques raisons de reprocher leur manque d'esprit d'entreprise aux gens du midi.

Qu'on enseigne l'occitan à l'école, je n'y vois qu'un inconvénient: l'occitan est une langue morte, à quoi servirait elle sinon donner encore plus de travail inutile aux écoliers qui n'ont que trop à faire. Cette langue ne peut intéresser que les philologues.

Enfin est il utile et souhaitable de multiplier les nations et les nationalismes? Ce serait multiplier les risques de guerres. On a réssus cité l'hébreux en Israël, on aurait mieux fait d'y parler espéranto, l'avenir n'est pas à la division, mais à l'unité. Une Europe unie où tout le monde parlera la même langue, voilà mon idéal et quelle que soit la langue, en attendant qu'il en soit de même pour le monde entier. Pour le monde entier ce n'est pas pour demain, pour l'Europe non plus, mais en France actuellement tout le monde parle français: réjouissons nous qu'après beaucoup d'efforts on en soit enfin arrivé là: tout changement serait une régression.

Quand au corses, qu'ils n'oublient pas que le plus célèbre des français était corse.
